

Les Baux de Provence



Dessiné et gravé en taille-douce
par Claude Durrens

Format horizontal 40 x 26

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 27 juin 1987
aux Baux-de-Provence (Bouches-du-Rhône)

Vente générale le 29 juin 1987

Sur un promontoire en forme de proue surplombant la plaine de la Crau s'élève, chanté par Dante, le plus célèbre des villages perchés de Provence : Les Baux. Le vent, le soleil et l'histoire ont façonné le site (représenté par le timbre) où les ruines du château féodal s'inscrivent dans un monde de rochers tourmentés. L'énorme donjon rectangulaire abrita l'une des plus fameuses cours d'amour du Midi. Autour, dans un enchevêtrement de vestiges de murs et de constructions troglodytiques, se devinent encore des appartements, un chemin de ronde, des tours de guet, un pigeonnier, des caves, une chapelle, un hôpital, des communs... infimes témoins d'une colossale citadelle qui compta jusqu'à quatre mille âmes au Moyen Âge.

L'étymologie du toponyme - Baou ou escarpement en ligure (devenu Baucius en latin) - témoigne que les Ligures s'y réfugièrent pour fuir les colons grecs de Marseille. Les armoiries de la cité, arborant "la comète à seize rais d'argent",

plongent dans le passé mythique des seigneurs des Baux qui se revendiquaient descendants... du mage Balthazar. Fiers d'appartenir à une "race d'aiglons", selon Daudet, "jamais vassale, qui, de la pointe de ses ailes, effleure le sommet de toutes les hauteurs", les barons des Baux ont été seigneurs de Marseille et princes d'Orange. Ils ont prétendu aux titres de rois d'Arles et de comtes de Provence, soutenant leurs ambitions par force combats. Le plus ancien baron dont l'histoire fasse mention est Guillaume-Hugues au milieu du XI^e siècle. Au XV^e siècle, la famille s'éteint et Louis XI fait démanteler la place forte. Louis XIII, en 1641, en rase les dernières défenses et en fait don au prince de Monaco, Honoré de Grimaldi, qui avait secoué le joug de l'Espagne et s'était placé sous la protection de la France.

Aujourd'hui, le petit village des Baux, sis en contrebas de la prestigieuse citadelle, recense quelque quatre cents habitants... mais reçoit plus d'un million et demi de

visiteurs. Dans un vallon voisin des Alpilles, est exploitée une argile rougeâtre, la bauxite, dont le nom, dérivé de son toponyme, a fait connaître Les Baux au monde entier.